Notons quelques autres variations de structure entre la version de le Huërou publiée dans les "Gwerziou" et la traduction fournie au Comité : "mistr" est traduit par "proprette", le "légère" de la traduction adressée au Comité convenait mieux. Deux couplets ont disparu, celui où Ionaïk promet d'aller à Goaz-Hamon après avoir donné à dîner à midi et le dernier où elle accepte d'aller n'importe où, une fois épousée. La leçon de morale est ainsi mieux mise en relief.

Cette mise en garde des jeunes paysannes à l'égard des nobles séducteurs, est fréquente dans la chanson de tradition orale. Parmi les chansons transmises par Luzel au Comité nous pouvons citer :

- Annaïk le Gardien qui se fait aborder d'une façon semblable par M. le Comte :
  Mon petit page, dis moi,
  quelles sont ces jeunes filles qui sont si bien mises ?

- Jeannédik le Bihan qui trouble le Baron de Traoulavane, Marie le Masson qui résiste avant de se laisser entraîner sous les genêts et Annaïk Lucas qui eut un enfant de Monsieur le Glazon.

Remarquons ici aussi la façon typique qu'a le chant de tradition orale de situer l'action et de la faire progresser :

Le Baron de Goaz-Hamon demandait
Un jour en se promenant dans sa chambre ...

Le Baron de Goaz-Hamon disait
sur le mur du cimetière le dimanche à midi ...

Le Baron de Goaz-Hamon disait
En arrivant chez la belle Iônaïk.
- Bonjour et joie à tous dans cette maison
où est la belle Iônaïk ?

### 5.2.12 - Ervoanik Ar Linguer (n° 52)

*Ervoanik al Lintier* - Tome I, p. 542 - Malrieu 180.

Le texte de "Ervoanik ar Linguer" adressé par Luzel au Comité comme *guerz historique inédit* est pratiquement similaire à la seconde version de "Ervoanik al Lintier" publiée dans les "Gwerziou" et recueillie auprès de Garandel en 1845.[45] On peut seulement remarquer quelques vers supplémentaires dans la version des "Gwerziou" et quelques différences lexicales. Il n'est pas significatif que le nom du personnage principal ne soit pas rigoureusement identique.

*Je doute que la manière dont j'orthographie le nom du principal personnage soit la bonne. Tous les chanteurs que j'ai entendus, et ils sont nombreux prononçaient invariablement al Lintier ou al Linker; mais les chanteurs populaires défigurent souvent les noms propres d'une façon si bizarre !*

*Je n'ai pu trouver ce nom dans l'histoire de Bretagne, ni dans l'armorial breton, ni nulle part ailleurs. Il est pourtant évident que nous avons affaire ici à une vraie ballade historique, et les noms de Lomaria, du*

---

[45] Dont le manuscrit doit faire partie du cahier I, Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 144.

*Gage, de Rosambo, de La Rivière, qui comptent parmi les plus nobles et les plus illustres familles du pays, ne permettent aucun doute à cet égard.*[46]

Dans une autre version des manuscrits de Luzel,[47] c'est auprès de la marquise de Guérand et du marquis de Rosambeau, son parrain, qu' Ervoanik ar Linquer cherche secours. Il y demande aussi à être attaché avec de la soie plutôt qu'avec une corde.

Luzel note aussi que ce gwerz, très répandu dans tout l'arrondissement de Lannion, est un des plus longs de ce genre et aussi un des plus demandés aux veillées d'hiver.[48] Il restera longtemps populaire puisqu'en 1911 une version encore très complète de ce chant fait encore partie du répertoire de la grand-mère de Jules Gros, Michela an Allan de Tredrez, sous le titre "Ewanig a Ligne".[49]

Il n'y a rien d'étonnant à ce succès puisque l'on retrouve dans ce chant de nombreux clichés familiers des chants populaires, ceux que le spectateur aime à entendre car ce sont des repères, des guides à son imaginaire, tels cette façon d'introduire les dialogues :

| | |
|---|---|
| Ervoanik Lintier a lare | Ervoanik ar Linguer disait, |
| D'he les-vamm traitour un dez 'oe : | à sa marâtre traîtresse un jour vint : |
| - Demad ha joa bars en ti-ma, | - Salut et joie dans cette maison, |
| ma zadik keiz pe-lec'h ema ? | mon père chéri où est-il ? |
| Al les-vamm traitour a laras | La marâtre traîtresse répondit |
| D'Ervoanik Lintier, p'hen klewas [...] | à Ervoanik le Linguer en l'entendant [...] |
| | |
| Ervoanik 'l Lintier a lare, | Ervoanig le Linguer disait |
| Er ger a Razon p'arrue : | en arrivant dans la ville de Rennes : |
| - Pe-lec'h 'ma ar prison aman [...] | - où est la prison de cette ville [...] |

ou cette fréquence du chiffre trois que l'on retrouve également dans "La minour" ( n°81), et "Le petit baron et Rosmadek" (n° 48) : trois mois, trois jours, trois tours, trois jours sans dormir, etc ...

| | |
|---|---|
| 'R vageres paour, vel ma klewas, | La pauvre nourrice en les écoutant |
| Ter gwes d'ann douar a zemplas, | tomba trois fois à terre, |
| 'N dut a justis 'deuz hi goureet. | les gens de justice l'ont relevée. |

puis plus loin

| | |
|---|---|
| Ter gwes d'ann douar eo zemplet, | Trois fois il est tombé à terre; |
| 'n dut a justis 'deuz-han goureet. | Les gens de justice l'ont relevé. |

ou bien aussi ce "cliché" du messager et de la lettre détrempée que l'on retrouve dans bien d'autres chants dont Contrechapel (n°64) ou Pennhérez Crec'h gouré (n° 121) :

| | |
|---|---|
| Ar Baron bihan 'lavare | Le petit baron disait |
| D'euz ar prison un dez a oe : | dans sa prison ce jour-là : |
| - Itron Varia a Greiz-ker, | - Bonne vierge du Kreis-kèr, |
| Na gavfenn ket ur messajer ? | où trouverai-je un messager |
| A gasfe 'wit-on ul lizer [...] | qui portera pour moi une lettre [...]" |

---

46 *Gwerziou*, tome I, p. 556.
47 Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 144, cahier V.
48 *Gwerziou*, tome I, p. 556.
49 Planedenn, n° 15, nevez-amzer 1983, p 27-30.

| | |
|---|---|
| P'arruas al lizer gant-han,<br>Oa en ur zall ho ebatan,<br>Nombr a dut-jentil 'oa gant-han. | Quand le messager arriva à Locmaria,<br>le Marquis prenait ses ébats dans la grande salle,<br>il y avait nombreuse compagnie de gentilshommes |
| Kommereret kador, azeet, | Monsieur le Marquis, prenez un siège et asseyez-vous |
| Dalet al lizer, ha lennet.<br>- N'am euz ket ezom a gador<br>Ewit lenn un tammik papeor.<br>N'oa ket kroget-mad el lizer,<br>pa gouez ann dour war ar paper<br>N'oa ket hanter-lennet gantan<br>Pa gommer gador d'azezan. | Prenez cette lettre et lisez la,<br>- Je n'ai nullement besoin de m'asseoir<br>pour lire une feuille de papier.<br>il avait à peine ouvert la lettre<br>que les larmes tombaient de ses yeux sur le papier,<br>Il n'avait pas lu la moitié de la lettre ,<br>qu'il a pris un siège pour s'asseoir. |

Notons aussi l'anecdote du prisonnier que l'on veut échanger contre son poids d'or que nous avons déjà rencontrée dans "Contrechapel" mais qui est quand même moins usuelle que les précédentes :

mettez mon filleul dans une balance,
et je vous donnerai son poids d'or.

Rappelons à cette occasion d'autres expressions qui si elles sont fréquemment employées dans les chants de type "gwerz" ne se retrouvent pas dans les feuilles volantes où ce sont d'autres "chevilles" qui sont utilisées, ni dans la chanson traditionnelle en langue française.

| | |
|---|---|
| Demad ha joa bars ar zall-ma [...] | Bonjour et joie dans cette salle |
| bet drouk gant ann nep a garo | Le trouve mauvais qui voudra |
| Roët d'in skabell d'azeza,<br>Serviedenn d'em dic'houeza" | Donnez-moi vite un tabouret pour m'asseoir,<br>une serviette pour m'essuyer |
| Kriz 'vije ar galon na oelje | Dur serait le coeur qui ne pleurerait |
| Ne oa ket ar ger peurlavaret | Il n'avait pas fini de parler |
| Na gave den d'he c'honsolje | Il ne trouvait personne pour le consoler. |

Malrieu n° 180 - Al Lez Vamm - La Marâtre

- Luzel, Ervoannik al Lintier, Plouaret, 1848, Gwerziou, tome I, 1868, p. 530.
- Luzel, Ervoannik al Lintier, Plouaret, 1845, Gwerziou, tome I, 1868, p 542.

- Duhamel, Erwanig al Lintier, Tréguier, Musiques Bretonnes, 1913, p. 51.
- Duhamel, Erwanig al Lintier, Carhaix, Musiques Bretonnes, 1913, p. 52.
- Gros, Ewanig a Ligne, Tredrez, 1911, Planedenn, 1983.
- Penguern, Al lesvammou, Taulé, 1850, Ar Floc'h, Gwerin, n°4, 1963.
- Penguern, Benos d'al loar ha d'ar [...], Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 92.